

On voit bien que certains députés ont été absents.

M. Winkler: Pas pendant trois mois.

M. Howard: J'aimerais demander au ministre des Finances si son ministère ou le gouvernement a pour principe de calculer les prévisions budgétaires pour cinq ans, plutôt que pour un an, comme par le passé?

L'hon. Walter L. Gordon (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, qu'il me soit permis de féliciter mon honorable ami de la fleur à sa boutonnière qui a vraiment belle allure. Pour répondre à sa question, je dirai que l'on calcule toujours les prévisions budgétaires pour une seule année en vue de les présenter à la Chambre, mais je pense qu'il est utile, quand on calcule ces prévisions—un jour, on en tiendra peut-être compte dans leur présentation à la Chambre—de les établir pour une période plus longue.

M. Howard: Puis-je poser une question supplémentaire? Comme je l'ai déjà dit, les roses s'épanouissent, même quand les libéraux sont au pouvoir. Le ministre pourrait-il nous expliquer comment son collègue, le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration peut écrire au Syndicat des pêcheurs unis et travailleurs connexes de la Colombie-Britannique que les dépenses de son ministère seront maintenues au même niveau durant au moins les cinq prochaines années?

L'hon. M. Gordon: Je pense, monsieur l'Orateur, qu'il est tout à fait raisonnable pour le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration de faire ce pronostic. Je n'ai pas lu toute sa lettre mais, d'après le passage que le député vient d'invoquer, il me semble que j'appuierais cette déclaration.

M. Howard: Ce n'est pas un pronostic, monsieur l'Orateur; c'est un engagement formel.

(Texte)

A PROPOS DE LA PARITÉ DU DOLLAR CANADIEN

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Marcel Lessard (Lac-Saint-Jean): Monsieur le président, puis-je poser une question à l'honorable ministre des Finances?

A la suite d'un rapport en provenance des États-Unis, à l'effet que le gouvernement américain faisait ou allait faire des pressions auprès du gouvernement canadien pour que celui-ci ramène la valeur du dollar canadien au pair, le présent gouvernement a-t-il l'intention de rétablir la valeur du dollar cana-

dien au pair, étant donné que tout semble aller très bien, ainsi que le signalaient les honorables ministres du Commerce et des Finances (MM. Sharp et Gordon)?

(Traduction)

L'hon. Walter L. Gordon (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, aucune pression n'a été exercée et le gouvernement n'a pas l'intention de changer la valeur du dollar canadien.

(Texte)

LE FONDS MONÉTAIRE ET LES PAIEMENTS INTERNATIONAUX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Maurice Côté (Chicoutimi): Monsieur le président, puis-je poser une question à l'honorable ministre des Finances?

Lors de la récente assemblée du Fonds monétaire international tenue à Tokyo, l'honorable ministre a-t-il appuyé les propositions de M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre des Finances de France, visant à améliorer le régime des paiements internationaux grâce à l'abolition de l'étalon de change or?

(Traduction)

L'hon. Walter L. Gordon (ministre des Finances): Au contraire, monsieur l'Orateur. Si le Canada a appuyé jusqu'à un certain point l'expansion du Fonds monétaire international, c'est en tenant compte des idées nouvelles contenues dans les propositions du distingué ministre des Finances de France et de l'approbation des autorités du Fonds; mais, à tout prendre, nous pensions que le ministre proposerait des mesures de restrictions plutôt que d'expansion.

(Plus tard)

M. Colin Cameron (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, je voudrais, à la suite de la réponse donnée tout à l'heure au député de Chicoutimi, poser une question supplémentaire au ministre des Finances. J'ai trouvé intéressante sa déclaration sur le caractère plutôt restrictif qu'expansionniste que prendraient, de l'avis de la délégation canadienne, les propositions du gouvernement français. En effet, bon nombre d'économistes distingués préconisent, depuis quelque temps, des propositions analogues pour remédier à la liquidité des devises étrangères. Je crois que les propositions françaises ressemblaient jusqu'à un certain point à celles de M. Triffin, et je me demande si le ministre pourrait nous expliquer pourquoi on a pu conclure qu'elles seraient restrictives plutôt qu'expansionnistes?